

---

Carnets sur sol

## Friedenstag, la politique et la démocratie

### 1. Réception politique

Il a déjà été question de l'oeuvre dans CSS, de façon légère ou plus détaillée. Plus le temps passe, au demeurant, et plus elle m'apparaît comme un **legs majeur** du compositeur.

Par ailleurs, bien que son propos célèbre la paix, *Friedenstag* a été apprécié par les autorités, à sa création en 1938, non pas comme un témoignage admiratif envers l'union des contraires, à la manière du cosmopolitisme de la Vienne d'autrefois, mais plutôt comme une célébration de la « paix romaine » garantie par la politique d'annexion du Reich. En somme, pas vraiment un hymne à la fraternité universelle, mais plutôt une promotion du pangermanisme et de l'Anschluss.

Et il est vrai que ce sont avant tout les opinions de Zweig (le livret est de Gregor, mais le sujet avait été soumis par Zweig à Strauss qui aurait voulu poursuivre la collaboration après *Die schweigsame Frau*) et de Strauss (conservateur, mais très éloigné du nazisme) qui nous guident dans l'interprétation de cette histoire édifiante - cette parabole peut-être. Selon qu'on en étende l'interprétation à la seule Allemagne (fraternisation de deux traditions religieuses rivales) ou à l'humanité (réconciliation des contraires), **on peut effectivement y lire des histoires exemplaires au sens très différent.**

Par ailleurs, la guerre succédant presque immédiatement, *Friedenstag* s'est vite démodé, après avoir été bien en cour - Hitler s'était déplacé en personne à la première munichoise.



Copyright : DavidLeMarrec - 2013-04-21 12:01:35